

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Tournai,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Tournai - n°5 - Octobre 2021

© Lucas D'Almagne



© Croix-Rouge

Édito

Chers lecteurs, chères lectrices,

Merci de prendre le temps de nous lire, d'avoir cette richesse d'aller vers la découverte de l'autre.

Comment vit un enfant dont les parents ont décidé de tout quitter ? Quitter ses copains, sa culture, son pays et suivre ses parents parfois à l'autre bout du monde. Comment rester enfant/ado dans un centre collectif d'accueil pour demandeurs d'asile ? Autant de questions que nous avons voulu poser, tour à tour à une jeune du centre, à un partenaire avec qui nous travaillons, et à deux collègues en contact quotidien avec les enfants du centre.

J'espère que vous pourrez mieux comprendre leurs doutes, leurs joies, leurs craintes et leurs projets d'avenir à travers ces quelques pages.

Bonne lecture à tous et à toutes.

Julie Thielen
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

Sommaire

- 3 Accompagner les enfants demandeurs d'asile au quotidien
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Gabriella, jeune candidate réfugiée, nous raconte sa vie au centre
- 7 Travailler main dans la main
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Accompagner les enfants demandeurs d'asile au quotidien

Malgorzlata est collaboratrice au sein de notre centre et s'occupe en particulier des enfants âgés de 4 à 12 ans. À quoi ressemble son travail ?

Peux-tu nous parler de ton travail auprès des enfants du centre ?

Dans mon travail, je suis surtout à l'écoute du besoin des enfants et des jeunes, par observation et intuition en repérant lorsqu'ils ne vont pas bien.

Les jeunes de notre centre sont dans cet état suspendu des demandeurs d'asile alors qu'il est tellement important pour eux de grandir. Comme leur situation est difficile et qu'ils vivent souvent des moments de faiblesse et d'impuissance, donner de l'espoir et de la sécurité par l'écoute est essentiel.

Je les encourage par la bonne humeur, par des anecdotes ou par des exemples de mon vécu pour leur redonner cet espoir à continuer à vivre.

Comme ils sont souvent amenés à traduire pour leurs parents, qui ne parlent pas le français, ils prennent une place qui n'est pas celle d'un enfant. Cette responsabilité questionne l'autorité parentale et crée donc de l'insécurité pour leur avenir.

De même, les repères familiaux sont parfois mis à mal car ils sont confrontés à la vie extérieure (les copains d'école et la culture belge) et intérieure du centre (vie multiculturelle, traumatismes). Ils grandissent parfois trop vite car ils cohabitent avec beaucoup d'adultes.

Concrètement, que mettez-vous en place au quotidien ?

Un accompagnement rapproché au jour le jour. Nous avons aussi l'aide de Luch'ouverte et Port'ouverte, clown International... Nous animons aussi des ateliers créatifs. J'anime personnellement des ateliers « près de la nature » pour leur permettre de renouer contact avec l'harmonie et les cycles de vie.

Un dernier mot ?

Je suis ravie si j'apporte quelque chose aux jeunes, lors de leur passage dans notre centre. J'espère avoir pu soulager le cœur et planter quelques graines d'espoir pour leur avenir.

Propos recueillis par
Muriel Claessens
Collaboratrice



« Donner de l'espoir et de la sécurité par l'écoute est essentiel. »



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Tournai, rue de la Cordonnerie, 16 à 7500 Tournai.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure

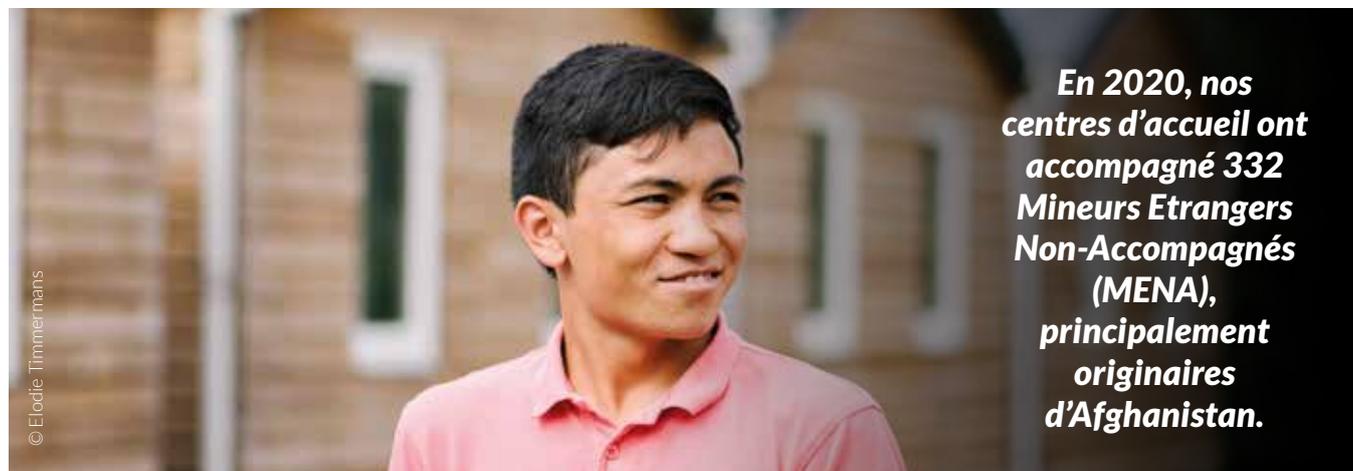


Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



En 2020, nos centres d'accueil ont accompagné 332 Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA), principalement originaires d'Afghanistan.

Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Témoignage

Gabriella, jeune candidate réfugiée, nous raconte sa vie au centre

Qui es-tu ?

Je suis une adolescente de 17 ans. Je m'appelle Gabriella et je suis salvadorienne. Pour des raisons d'insécurité, j'ai dû quitter mon pays avec ma famille. Arriver dans un pays complètement différent du point de vue de la langue, du climat, de la culture : seules les personnes qui ont dû traverser cette situation pourront comprendre combien il est difficile de tout quitter pour protéger notre vie.

Si pour moi, adolescente, cela a été difficile, je ne peux pas imaginer comment cela a pu l'être pour mes parents de prendre une telle décision.

Je suis sûre que tant que nous sommes ensemble, avec ma famille, nous pouvons surmonter les obstacles de la vie.

Peux-tu nous raconter comment tu te sens dans le centre ?

Je me sens en sécurité. Je ressens le soutien qu'ils m'ont également apporté pour que je puisse aller à l'école et rester en bonne santé. Ils nous ont donné la confiance nécessaire pour pouvoir les approcher quand nous en avons eu besoin et ils m'ont toujours soutenue. Le centre est comme ma deuxième maison et je sais qu'un jour nous devons partir et cela me rend un peu triste. Je remercie Dieu d'avoir pu rencontrer des gens aussi merveilleux.

Vivre son adolescence en centre d'accueil, ça ressemble à quoi ?

Il y a des moments où c'est très difficile car je suis la seule fille salvadorienne et j'ai besoin d'avoir des amis du même pays que moi, de la même culture, de la même langue.

Comment imagines-tu ton avenir ?

D'une manière ou d'une autre, j'irai toujours de l'avant. Je suivrai toujours mes rêves et je sais qu'avec beaucoup d'efforts, je peux y arriver. Je voudrais aider beaucoup de gens et devenir comme les travailleurs du centre qui vous aident lorsque vous vous sentez mal ou avez des problèmes. J'aimerais être capable d'encourager, d'écouter. Dans la vie tout est possible et nous ne pouvons pas abandonner.

Propos recueillis par
Lucas D'Almagne
Collaborateur

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.

Témoignage

Travailler main dans la main

Accueillir de jeunes candidats réfugiés et leur famille est parfois complexe. Le soutien de professionnels de la jeunesse est indispensable. Muriel, éducatrice pour l'A.M.O. Canal J, nous parle de son travail auprès des résidents de notre centre.

Je travaille à Canal J depuis de longues années. Canal J est un service de première ligne dédié à l'aide à la jeunesse. Il s'agit d'un service totalement gratuit et sur base volontaire. C'est-à-dire que c'est à la demande du jeune et/ou de la famille que nous intervenons, le tout, sous le couvert du secret professionnel !

Comment s'organise votre accompagnement des jeunes résidents de notre centre d'accueil ?

Notre service travaille sur base volontaire et non contraignante. Depuis l'ouverture du centre, nous répondons à chaque appel des collaborateurs, et rencontrons les familles dans le besoin.

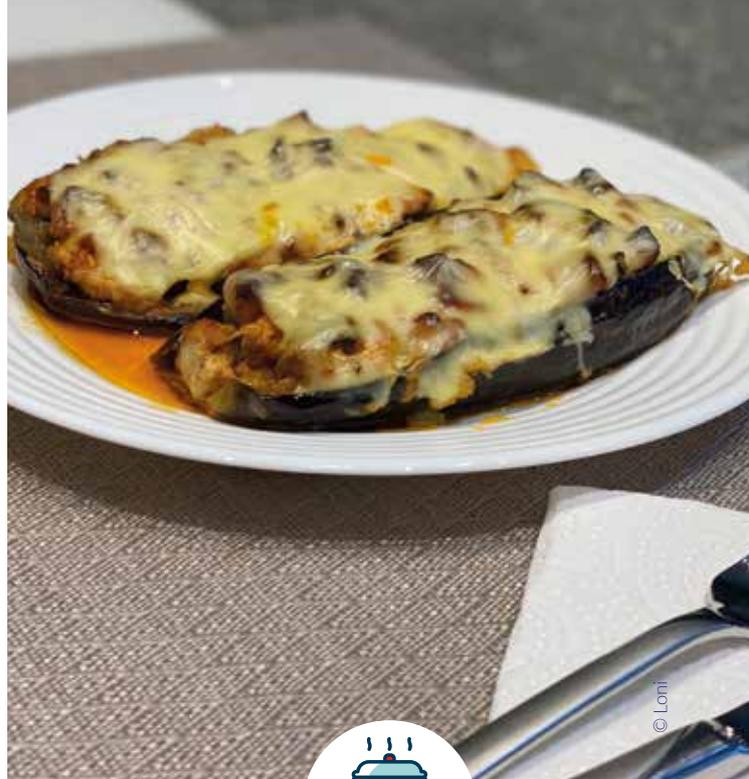
Comment décririez-vous cet accompagnement spécifique ?

L'accompagnement peut être compliqué pour plusieurs raisons : la barrière de la langue, la culture, les traumatismes vécus, la pression pour s'adapter à la nouvelle culture, l'incertitude concernant la procédure. Pour pouvoir rendre l'accompagnement efficace, il faut être capable de tisser un lien avec les parents et les enfants, et cela prend du temps. Cela met en péril les suivis et rend la continuité délicate.

Comment aider ces jeunes à garder espoir pour leur futur ?

Il est important de les valoriser. Chacun a des compétences et c'est en y faisant appel qu'on peut les stimuler. Dans n'importe quel passé, il y a toujours des moments tristes et douloureux, mais aussi des moments de joie, des situations positives. Les petits plaisirs peuvent apporter de grandes joies !

Propos recueillis par
Lucas D'Almagne
Collaborateur



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- le **transport** de nos résidents
- notre **vestiboutique**
- nous aider dans l'**organisation d'activités extérieures**

Contactez Lucas, Virginie ou Samuel, via l'adresse email volontaires.tournai@croix-rouge.be

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements** pour tout âge
- **Livres et jeux**
- **Matériel de puériculture**
- **Vélos**

Contactez-nous
pour passer à l'action !

T : 069/34 33 20

@ : centre.tournai@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

Trajectoires

La lettre d'information du département
«Accueil des Demandeurs d'Asile» de la
Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil
de Tournai - n°5 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.tournai@croix-rouge.be
T : 069/34 33 20

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE
de Belgique



Vous souhaitez recevoir notre news-
letter par email? Contactez-nous à
l'adresse suivante, en précisant votre
code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil



Visionnez le documentaire
« Je n'aime plus la mer.
Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes,
immergez-vous dans
le quotidien d'enfants
demandeurs d'asile
accueillis au sein d'un
centre Croix-Rouge.
Rendez-vous ici :
<https://miniurl.be/r-3m9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.

